

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL ET QUATUOR LEONIS PRODUCTIONS
PRÉSENTENT

QUATUOR LEONIS



Guillaume Antonini
Sébastien Richaud
Alphonse Dervieux
Julien Decoin

ECLISSE TOTALE

Mise en scène Manu Kroupit

À PROPOS

Bardés de leurs diplômes des plus prestigieux conservatoires de France et de Navarre et après avoir écumé pendant plus de 10 ans les scènes classiques, les 4 musiciens du quatuor Leonis vont vivre pendant 1 heure une véritable éclipse musicale emportés par leur chaises à roulettes, jouant et dansant à la fois, funambules sur leurs cordes, dans un univers burlesque et poétique.

Ici Joseph Haydn côtoie Lenny Kravitz, Jean Sebastian Bach James Brown et Mozart des mélodies Irlandaises, Tziganes et Latinos.

Sans même s'en apercevoir le spectateur entre dans le spectacle en même temps que dans la salle. Déjà la musique est là. Sur scène 4 chaises et 4 pupitres vides. Soudain le quatuor apparaît comme par enchantement à la surprise du public.

Le concert commence..ou fini..ou commence par la fin, on ne sait plus très bien.

Le quatuor lui-même semble pris



ECLISSE TOTALE

Le Quatuor Leonis :

Guillaume Antonini, violon
Sebastien Richaud, violon
Alphonse Dervieux, alto
Julien Decoin, violoncelle

Mise en scène :

ManuKroupit

Lumières et régie générale :

Laurent Labarrère

Son en alternance:

Baptiste Chevalier Dufлот
Sacha Moraes

Durée : 1h10 environ

de confusion, à en échanger ses instruments.

Ce concert qui avait bien démarré dérape, part en sortie de route, à l'instar de nos 4 protagonistes qui, sur leur chaises à roulettes, valsent aux 4 coins de la scène, se perdent et se retrouvent, tantôt entremêlés dans un métro imaginaire, un carrousel ou une voiture improbable.

Les instruments semblent prendre le contrôle du concert et posséder leur maître, disparaissant, se mettant à jouer seuls ou à parler.

Dans une ambiance digne des plus grandes scènes de rock, le spectacle s'achève sur un public debout et conquis, preuve que les musiciens classiques aussi sont parfois capables de déchaîner les passions.

A mi-chemin entre Philippe Genty et le Quatuor, le monde déjanté de Manu Kroupit, tel la lune obscurcissant le soleil va transformer ces anges classiques en loup garocks assoiffés de musique.

LIEN VIDÉO :

<http://https://youtu.be/4NvluyB-FWyM>

CONTACTS :

quatuorleonis@gmail.com
bureau.leonis@gmail.com

SITE WEB

www.quatuorleonis.com

NOTE D'INTENTION

Eclisse Totale se veut un spectacle de théâtre musical et visuel grand public qui à travers l'humour et le mouvement propose une entrée inhabituelle sur la musique classique.

Le spectacle exploite donc moins le registre du "gag musical" que celui du comique de situation ayant pour trame un répertoire musical souvent méconnu du grand public car composé de certaines des plus grandes pages du quatuor à cordes.

Il propose au spectateur un voyage à l'intérieur de l'univers fantasmagique du musicien classique qui rêve de s'affranchir d'une rigueur qui le rattrape sans cesse.



AUTOUR D'ECLISSE - ACTIONS PÉDAGOGIQUES

Parallèlement au spectacle Eclisse Totale, le quatuor Leonis propose des interventions pédagogiques visant à sensibiliser le jeune public à la musique classique.

Notre intervention peut se décliner sous forme de générale publique, de présentation d'instruments ou encore de master-classes de musique de chambre dans les conservatoires ou écoles de musique.

Durée : environ 1h



BIOGRAPHIES

À PROPOS DU QUATUOR LEONIS

Le Quatuor Leonis créé en 2004 par d'anciens élèves du CNSMD de Lyon et Paris, développe une relation singulière aux autres formes d'art du plateau. En résidence au Théâtre de l'Aquarium/Cartoucherie, il a accompagné durant plusieurs années le travail d'Olivier Py à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Lauréat de nombreux concours de musique classique dont le Concours de Genève (2006), il aime pourtant élargir son champ de création à la musique contemporaine, au théâtre



avec toujours le souci de repenser la position de la musique sur scène et dans son rapport avec les publics. Ils ont joué aussi bien en France au Théâtre du Châtelet, à la Salle Pleyel, au Festival Berlioz de la Côte Saint-André, Orangerie de Sceaux, Festival de l'Epau. qu'à l'étranger : New York live events 2013, Festival de musique électronique de Shangai, Festival Santa Cecilia (Rome), Norfolk festival (Etats-Unis), Orlando festival (Pays-Bas), Japon, Allemagne.

Le quatuor Leonis crée depuis plusieurs années ses propres spectacles : Eclisse Totale (poésie-humour), Cordes Electriques (musique avec électronique), lectures avec Olivier Py, Ariane Ascaride, Beethoven ne veut pas souffler ses bougies !, L'Art délicat du Quatuor.

ENGLISH :

The Quatuor Leonis was created in 2004 by former students of the CNSMD of Lyon and Paris and has developed a peculiar relationship with other forms of theater art. In residence at Théâtre de l'Aquarium, the Quatuor Leonis has accompanied the work of Olivier Py at the Odéon-Théâtre de l'Europe for several years. Winner of several classical music competitions including the Geneva Competition (2006), it nonetheless enjoys expanding its field of creation to include contemporary music and jazz, with the constant concern of rethinking music's position on stage and in its relationship to the public. The Quatuor Leonis has played in France at the Théâtre du Châtelet, the Salle Pleyel, the Berlioz Festival of the Côte Saint-André, etc., as well as abroad, in the United States, Japan, Germany, Serbia, etc..

À PROPOS DE MANU KROUPIT

Emmanuel Jeantet alias Manu Kroupit, comédien visuel a débuté sur scène en 1989. Autodidacte, ses trois spectacles "Kroupit Show", mise en scène Michel Boulerne, "Cul de Sac", mise en scène Jean Bojko, et "Fears", mise en scène Jos Houben et Ivo Mentens, comptabilisent plus de 1000 représentations en France et à l'étranger. Il a suivi entre autres les stages de François Lazzaro, Didier Besace, Joseph Nadj et Philippe Genty. Artiste soutenu par la MCNN, il travaille depuis une dizaine d'années avec Jean- Yves Lafesse, Vincent Roca, Jean Bojko, Dau et Catella sur divers projets scéniques et cinématographiques.

Comédien dans la troupe de Philippe Genty, il part en tournée mondiale avec le spectacle "Voyageurs immobiles " mise en scène du premier spectacle de Jean Yves Lafesse (2014) comédiens dans le spectacle "open space" écrit et mise en scène de Mathilda May en tournée.



LES PARTENAIRES

Eclisse Totale a été créé en partenariat avec la MCNN dans le cadre du festival effervescence en 2012.

Plusieurs partenaires ont soutenu ce spectacle : Le Théâtre de Suresnes, le Théâtre de Fontenay le Fleury, Les studios Philippe Genty, La mairie de Cosne sur Loire, la SPEDIDAM, la DRAC Bourgogne.

Eclisse Totale a déjà été joué dans les salles prestigieuses tel que : Théâtre des Lucioles (festival d'Avignon 2014), Auditorium de Seynod, Théâtre de Béthune, Espace St Exupéry, Théâtre de la Baleine, Théâtre de Coulommiers, Théâtre 12, Théâtre de l'Aquarium, La piscine, Théâtre National de Nice, Théâtre du Châtelet, tournée en Chine 2016 & 2018, tournée en Italie, etc....



2015

Théâtre passion

<http://annetheatrepassion.blogspot.fr>

Quatuor Leonis

Le Quatuor Leonis :

Guillaume Antonini violon ; Sebastien Richaud violon ; Alphonse Dervieux alto ; Julien Decoin violoncelle

Quatre loufquetaires qui manient avec virtuosité l'archet, le violon, le violoncelle, l'alto.

Comédiens, danseurs, bateleurs, ils jonglent avec les notes et les chaises, sans parler des bouteilles d'eau...

Ils prennent au sérieux la musique sans se prendre eux-mêmes au sérieux, assaisonnant variété et classique, valsant et tournant assis sur leur chaise à roulettes au gré d'une chanson de Piaf, sans désaccorder quoique ce soit.

Ils ont un humour dévastateur, Gainsbourg doit bien rigoler d'où il est !

Ne lâchant pas une seule fois leurs instruments, ça tangote, ça swingue, ça tape du pied. Les archets volent de l'un à l'autre toujours en musique. Impressionnant et si drôle.

On sent le travail et l'effort, on pourrait presque penser que c'est facile et à refaire à la maison... pas du tout, et heureusement ils sont là pour le prouver.

Ils nous font chavirer, aimer la musique, tant classique que jazzy ou traditionnelle. Et surtout on rit beaucoup !

Un spectacle à suivre sans modération.

Anne Delaleu

Un ensemble au sommet de sa forme

É.F.-D.

Il y avait foule devant le Théâtre Max-Jacob mardi soir. Les concerts gratuits proposés par le service culturel de la ville, et pour ce concert, les Semaines Musicales, sont très connus. Ceux qui se sont vus refuser, faute de place, l'entrée du Théâtre ont bruyamment manifesté leur déception.

C'est donc devant une salle archi-pleine que le Quatuor Leonis a fait son entrée ou plutôt sa fausse vraie entrée. Excellents musiciens, excellents comédiens, Guillaume Antonini, Julien Decoin, Sébastien Richaud et Alphonse Dervieux ne reculent devant aucun gadget créent des situations périlleuses dont ils se tirent avec brio.

Burlesques

En ce début de concert, après avoir joué quelques mesures finales d'une œuvre classique, s'être installés quelques instants à leurs places respectives, ils se lèvent et quittent la scène. Éclats de rire dans la salle ! À un moment donné, un lutin malicieux et invisible, a échangé leurs instruments. Les premières mesures du concerto qu'ils ont décidé d'entonner ne sonnent pas exactement



Le Quatuor Leonis ne recule devant rien

comme prévu. Rassemblé en un groupe compact, comme le faisaient leurs aînés du « Quatuor », voici qu'ils jouent une danse hongroise connue. Leur interprétation d'un mouvement célèbre de « La Jeune fille et la mort » de Schubert est irrésistible. Les Leonis nous font à la fois rire et pleurer, un exploit ! Puis, solitaire, le violoncelle joue Bach ; répartis sur la scène, l'alto, les violons jouent leur propre partition : Les 4 Saisons de Vivaldi, un extrait de la Symphonie n°40 de Mozart. Avec l'Adagio de Barber, les musiciens renouent magnifiquement avec le classique.

Souvenirs d'enfance

Bien installés sur leurs sièges

respectifs, ils valsent au son de « La Foule » d'Edith Piaf. « Nous avons mis dans ce spectacle nos émotions, nos souvenirs d'enfants », confient-ils un peu plus tard. Et c'est très réussi. Ils font aussi de larges incursions dans la musique rock, le jazz, chantent Gainsbourg, reprennent un standard, chantent des polyphonies corses. Tout cela est prétexte à d'irrésistibles gags, comme celui où le public entre dans la danse, mais aussi et par-dessus tout à faire de la musique. Pour terminer, le Quatuor choisit l'émouvante Cavatine du Quatuor opus 130 de Beethoven. Le hasard n'y est pour rien : « C'est de là que nous venons ». Et cette conclusion est tout bonnement magnifique.

Le Quatuor Leonis. « Toucher le jeune public »



Rendez-vous est pris : le quatuor sera là au mois d'août. Guillaume Antonini, violon, Alphonse Dervieux, alto, Sébastien Richaud, violon et Julien Decoin, violoncelle.

Propos recueillis
par Éliane Faucon-Dumont

Le Quatuor Leonis, pourrait bientôt changer de nom et devenir « Les Quatre ». L'envie, on la sent, est très forte chez ces musiciens, heureux du véritable triomphe que leur ont réservé les Quimpérois, mardi soir. Ils nous livrent un peu de leur histoire.

> Dès votre entrée en scène, on pense au fameux « Quatuor », une formation dont vous vous réclamez ?

Le Quatuor, c'était un peu notre fantasme à tous. Nous essayons de nous inscrire dans le sillon que ces musiciens talentueux ont tracé. Ils venaient plutôt de la musique traditionnelle et ont appris leur métier de musicien après avoir choisi leur voie. À l'inverse, nous sortons tous du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon ou de Paris et c'est après de solides études

musicales que nous avons décidé de nous engager dans une carrière à la fois théâtrale et musicale.

> Vous êtes tous d'excellents musiciens. Il vous semblait nécessaire d'ajouter le théâtre à la musique pour attirer un nouveau public ?

Aujourd'hui, il faut donner du sens à la musique, le public en a besoin. Celui de la musique classique en particulier. De plus en plus, les formations essaient de varier leurs propositions : les uns font des concerts scolaires, d'autres cherchent des solutions pour attirer les spectateurs. Nous, nous inscrivons dans cette démarche.

> On dit souvent que le public qui vient écouter la musique classique vieillit ?

Ce n'est pas qu'il vieillit, reprend Julien Decoin. La musique classique est souvent exigeante. Il faut une certaine maturité pour entrer dans un concerto, une sonate... Mais si, par notre démarche, nous pouvons toucher les jeunes et les moins jeunes, c'est formidable.

> Eclisse, que vous venez de présenter, allie le théâtre, la musique. Pouvez-vous nous parler de ce spectacle qui - vous le dites - est nouveau ?

Notre rencontre avec le metteur en scène Emmanuel Jeantet, chef d'orchestre de ce spectacle a été déterminante. Il nous a fait entrer dans son univers. Dans Eclisse, tout est construit, nous jouons avec la lumière, avec la musique que nous faisons et celle qui est déjà enregistrée. Dans ce cas, on peut parler de théâtre visuel.

> Le public a été bon ce soir ?

Excellent, émouvant, à notre écoute...

En concert le 16 août

Andoni Aguirre, président de l'Office Sud Cornouaillais d'action culturelle qui gère les Semaines musicales, a annoncé la participation du Quatuor Leonis au Festival 2016. Le Quatuor pourrait se produire, dans un programme classique, le 16 août au Théâtre de Cornouaille.

2017

Critique «La Provence»

Il faut beaucoup de maestria, de technique et de talent pour restituer des morceaux de musique classique tout en faisant les pitres. Ce défi, le Quatuor Leonis s'en acquitte sans fausses notes d'harmonie ou de goût. Et déclenche autant l'admiration du public que son adhésion. Il faut dire que les violonistes Guillaume Antonini et Sébastien Richaud, l'altiste Alphonse Dervieux, et le violoncelliste Julien Decoin ne sont pas n'importe qui. Et du coup ne font pas n'importe quoi ! Forts de leurs expériences diverses, ces artistes qui ont beaucoup travaillé avec Olivier Py détournent les partitions suivies à la lettre pour en donner des moments burlesques du point de vue théâtral bien sûr. Ils ont entamé en 2004 (date de la création de leur quatuor) une carrière qui les a menés partout avec de plus en plus de reconnaissances professionnelles. Avec "Eclisse totale", voilà Haydn, Bach, Mozart, côtoyant James Brown, Lenny Kravitz, des mélodies tziganes, Irlandaises ou latinos. Les Leonis conduisent cet étrange attelage avec une inventivité visuelle de tous les instants. Et comme le début du concert les voit de dos saluant un autre public imaginaire avant de se tourner vers nous, on s'aperçoit qu'il s'agit d'une véritable éclipse musicale avec comme accessoires des chaises à roulettes et des pupitres. Les instruments s'entrecroisent dans des figures rappelant les spectacles de funambules et de clown. Mis en scène par Manu Kroupit, voilà un concert totalement loufoque et qui fait aimer la musique.

A 22h20 jusqu'au 30 juillet. Séance supplémentaire à 11 h 30 le 25 juillet, et à 18 h 55 le 23 juillet. Tarifs : 22, 15 €. 04 90 82 04 02. www.atelier-theatre-actuel.com

Jean-Rémi Barland

[Avignon 2017] Eclisse totale : la musique classique comme vous ne l'avez jamais vue !!

Par [Mélina Hoffmann](#) le 20/07/2017 2min [La pause spectacle](#), [Note musicale](#)

[Partager](#)

Ils sont quatre, ils sont aussi fous que leur talent, et c'est absolument génial ! **Eclisse totale**, ça ne se raconte pas, ça se vit ! Plutôt deux fois qu'une d'ailleurs ! Et ce sera officiellement notre premier gros coup de cœur de ce [Festival](#) Off d'Avignon !

Une performance époustouflante. Ces quatre musiciens du [Quatuor Leonis](#) sont de véritables virtuoses. Pendant 1h, nous sommes pendus à leurs archets, totalement transportés par leur musique, leur interprétation, leur générosité, et le plaisir communicatif qu'ils prennent sur scène ! Ils nous surprennent à chaque instant et bousculent absolument tous les codes de la musique classique !

De la folie à l'état pur. Bien sûr il y a du Haydn, du Tchaïkovski, du [Mozart](#)... Mais il y a aussi du Lenny Kravitz, du James Brown, du rock, des airs latino, tziganes... Et puis aussi du mouvement, beaucoup de mouvement, de la [poésie](#), des moustiques, et même un superbe haka que les rugbymen néozélandais nous envieraient à n'en pas douter ! C'est poétique, c'est loufoque, c'est incroyablement rythmé, c'est simplement magique !

"ECLISSE TOTALE", DU QUATUOR LÉONIS

Écrit par MD
19-07-2017

Théâtre actuel du 6 au 30 juillet à 22h20

Mise en scène Manu Kroupit

Interprètes : Guillaume Antonini, Sébastien Richaud, Alphonse Dervieux, Julien Decoin

Une mise en scène stupéfiante pour des musiciens sans défaut et sans défaillance.
Voir et entendre.

Ce serait les premiers verbes que j'aurais en tête pour qualifier ce concert qui est aussi un spectacle en soi. La musique qu'elle soit classique, variétés, ou folk nous est livrée dans une qualité digne de toutes les plus grandes salles de concert et pourtant on assiste à un véritable spectacle où la poésie se mêle à l'humour. On est fasciné, on n'en croit pas ses oreilles et comment font-ils pour voltiger ainsi sans fausse note ?

Magique.

C'est l'adjectif qui me vient car on ne sait réellement pas comment ces musiciens peuvent jouer de leur instrument dans toute les positions, nous arracher des rires avec leur mimiques alors qu'ils jouent du Mozart et nous faire pleurer par une telle densité musicale lors de certains morceaux.

On voit les instruments valser. Et comment ne se désaccordent-ils pas ?

Subjugués.

Oui on assiste à la démonstration d'une bonne mise en scène qui ne montre pas ses ficelles, qui nous transporte dans un monde féérique, qui transcende pour aller vers plus de beauté !
Bravo, encore bravo à tous !



« Ces quatre musiciens inspirés et un peu fous se jouent de leurs instruments comme ils en jouent : avec un plaisir évident et une époustouflante vélocité.

Le spectacle « Eclisse totale » est tout simplement réjouissant. Il allie sympathie, technique instrumentale de haut niveau et belle musicalité. Les brins de folie qui traversent les séquences musicales apportent un rien de décalage et un bon peu d'humour sans jamais compromettre la musique jouée. Du bel art !

S'ils marchent souvent à côté de leurs pompes, ils jouent merveilleusement tous les types de musique : de la chanson au rock en passant par le folklore et bien sûr le classique (Haydn est savoureusement joué).

La mise en scène de Manu Kroupit, particulièrement réussie, se révèle efficace. Elle permet aux musiciens des jeux parsemés de gags et de clins d'œil visuels et sonores, d'allusions musicales et de virtuosité instrumentale.

Tous primés, tous talentueux : Julien Decoin au violoncelle, Alphonse Dervieux à l'alto, Guillaume Antonini et Sébastien Richaud, 1er et 2ème violons composent le quatuor Léonis. Ils s'inscrivent dans la pure tradition chambriste de qualité tout en conduisant des parcours innovants de recherches et d'expériences artistiques dans de nombreux domaines du spectacle vivant.

Une dernière chose. Rassurons-nous, dynamiques mais pas casse-cou. Ils nous donnent une belle « Eclisse Totale » sans toutefois casser les éclisses de leurs instruments ! En tous cas, ils en jouent brillamment jusqu'aux rappels généreux et splendides !

Ce quatuor est à suivre, de toute évidence, de près comme de loin. Pour ce spectacle comme pour les prochains. »

Le blog de Spectatif.

<http://spectatif.over-blog.com/2016/02/eclisse-totale-au-theatre-douze.html>

"Les quatre instrumentistes du Quatuor Léonis, sont non seulement de vrais musiciens mais de très bons quartettistes, et ils atteignent à un véritable achèvement artistique, à la fois comme musiciens et comme acteurs. **Éclisse totale**, c'est le nom de leur spectacle, propose un mélange habilement agencé de scènes comiques et de parodies, d'une part, et d'interprétations toujours remarquables d'extraits de quatuors du répertoire, d'autre part (Haydn, Opus 76 n° 2 ; Mozart K. 421, Schubert La Jeune Fille et la mort), Barber (célèbre Adagio de son Quatuor opus 11), ainsi que de transcriptions (celle de la Toccata et fugue en ré mineur de Bach est particulièrement remarquable). Le Quatuor réalise en outre certains exploits instrumentaux absolument renversants étant donnés les jeux de scène parfois acrobatiques qu'ils parviennent à assumer. Mais, le plus stupéfiant et, pour moi, le plus émouvant tient à ceci : après une heure de spectacle de qualité où on a entendu beaucoup d'extraits de quatuors mais aussi d'autres sortes de musique et où on a pu beaucoup rire, le Quatuor Léonis parvient à jouer in extenso la Cavatine de l'Opus 130 de Beethoven dans un silence absolu alors que la salle (il y avait 500 personnes lorsque je les ai entendus à Boulogne) est composée dans sa grande majorité d'un public qui n'a sans doute jamais entendu de musique classique et encore moins de quatuor. Grâce à ce spectacle, que je vous demande de soutenir, des centaines, des milliers auront entendu au moins une fois dans leur vie un chef d'oeuvre de l'humanité."

Bernard Fournier le 4 février

THÉÂTRE DE CHAMPAGNE

L'éclisse ou
la joyeuse bande

Marc Sebeyran, entouré des partenaires de la Maison du Boulanger, a ouvert, jeudi soir, la saison du théâtre de Champagne.

MARC LAROCHE

Si le quatuor Léonis a intitulé son spectacle *Éclisse totale*, c'est que cette paronomase avec *éclipse* joue sur le nom de cette bande de bois qui, faisant le tour des instruments à cordes, violon, guitare, contrebasse, entre la table supérieure et le fond, crée le volume d'air nécessaire à la caisse de résonance. Or c'est exactement ce que fait la joyeuse bande des instrumentistes : eux aussi font le tour de la musique, classique, moderne, sérieuse ou légère. Car la musique, ils la connaissent fort bien et savent la jouer « sérieusement », comme la cavatine finale, tirée de Beethoven, et bien placée dans le spectacle puisqu'il s'agit d'une bouleversante œuvre testamentaire du compositeur. En fait, ce qui constitue le versant

comique du concert, court (une heure) mais dense et rythmé, c'est le choix des pitreries autour des morceaux joués, lesquels ne sont pas « massacrés », façon « *ou tu joues juste ou tu joues tzigane ; moi j'ai pas le choix, je joue tzigane* » de Bobby Lapointe : eux sont capables de jouer juste, même collés l'un à l'autre et les bras enchevêtrés.

ÉTONNANT ET ÉMOUVANT

Très au point en effet dans la mise en scène, signée Manu Kroupit, les membres du quatuor Léonis miment parfaitement une abeille ou un bourdon mourant écrasés sur la scène ; mais d'abord, il y a Bach, Haydn, Mozart, la soul, des mélodies populaires, ou encore Piazzolla, tous authentiquement servis par Guillaume Antonini (violon) Sebastien Richaud (violon) Alphonse Dervieux (alto) et



La joyeuse bande d'instrumentistes fait le tour de la musique, classique, moderne, sérieuse ou légère.

Julien Decoin (violoncelle). Le tableau le plus étonnant, et pour le coup plus émouvant que drôle, est peut-être celui où nos

quatre mousquetaires affichent, dans la pénombre, leur tête d'adulte sur des corps d'enfants, supposés assis, avant de se retirer

à reculons tout en jouant. Le public est ému ou rit, les gamins disent leur joie, et c'est la musique qui gagne. ■

TROYES

L'ACTUALITÉ EN FLASH

CULTURE

La musique, une histoire de jeunesse

TROYES. Jeudi 30 septembre au théâtre de Champagne, le quatuor Leonis inaugurerà la saison de la Maison du Boulanger.

TALEL KLITI

Guillaume Antonini, premier violon de Leonis, est revenu avec beaucoup de fierté sur le parcours que lui et son groupe ont accompli. Il a rencontré ses collègues lors de leurs études au Conservatoire national supérieur de Lyon, où il est actuellement lui-même enseignant. Pour lui, « il est important de faire savoir aux gens que l'on fait de vraies études, que la musique est un véritable métier ».

Le quatuor a connu quelques changements, « des personnes sont parties, d'autres sont arrivées ». Il est aujourd'hui composé de musiciens issus du Conservatoire de Lyon et de celui de Paris : Guillaume Antonini (premier violon), Sébastien Richaud (violin), Alphonse Derieux (alto) et Julien Decoin (violoncelle). Assez vite, le groupe commence à concourir et va même atteindre la troisième place au concours international de Genève, en 2006. Ce prix a été et est toujours extrêmement important pour eux puisqu'il marque la fin de leur formation mais surtout le début de leur carrière.

UN CONCERT QUI PLAÎT À TOUS

Deux rencontres seront déterminantes par la suite. Celle d'Olivier Py, alors directeur du théâtre national de l'Odéon, où ils résideront cinq ans. Ils y feront de nombreux



Le quatuor Leonis jouera son spectacle pour la première fois à Troyes Photo Étienne Charbonnier

concerts et seront à la conception musicale de spectacle. Et également la rencontre d'Emmanuel Jeantet alias Manu Kroupit, le metteur en scène de leur spectacle.

Le quatuor a tenu, en 2014, à écrire un spectacle qui touche un public familial et lui a donné le nom d'Éclisse Total. La musique classique restant « le squelette » du concert, on y retrouvera cependant des œuvres burlesques, poétiques ou encore fantastiques. C'est un spectacle très visuel, quasiment sans parole. Guillaume Antonini souligne l'énorme travail

de lumière qui est effectué durant les représentations, « elle est la cinquième personne du spectacle ».

Le groupe adore surprendre le public. Grâce à des « petites techniques », le violon peut passer à la guitare et le violoncelle à la basse électrique. Vous pensez être venu écouter du Mozart ? Eh bien détrompez-vous, Lenny Kravitz est aussi sur scène ! ■

« Éclisse totale » par le quatuor Leonis, jeudi 30 septembre au théâtre de Champagne, à 20 h. Tout public : 3 €. Réservations : Maison du Boulanger au 03 25 40 15 55 ou en ligne

CONTACTS

CONTACTS

Artistique

quatuorleonis@gmail.com

Administration

bureau.leonis@gmail.com

Diffusion

Arts/Scène Diffusion

Marie-Lou Kazmierczak

+32 (0)2 537 85 91

mlk@arts-scene.be

SITE WEB

www.quatuorleonis.com